

À L'INTÉRIEUR

LA GESTION ADAPTATIVE PROGRESSIVE

La solution du Canada pour le combustible nucléaire irradié

1

PROJET D'ÉTÉ POUR LES JEUNES

Pour favoriser le dialogue

2

NOUS SOMMES DÉMÉNAGÉS

2

LE CONSEIL CONSULTATIF

surveille de près les travaux de la SGDN

3

PARTENAIRES INTERNATIONAUX

La Suède

4

UN NOUVEAU MANDAT

Une nouvelle brochure

4

TENEZ-VOUS AU COURANT

www.nwmo.ca

Toujours à l'oeuvre

LA GESTION ADAPTATIVE PROGRESSIVE

La solution du Canada pour le combustible nucléaire irradié

Le gouvernement du Canada s'est prononcé en faveur de la gestion adaptative progressive comme méthode de gestion à long terme du combustible irradié produit par les centrales nucléaires du pays. C'est la méthode qui a été recommandée par la Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN) en novembre 2005 après une étude de trois ans qui a engagé la participation de plus de 18 000 citoyens de toutes les provinces et de tous les territoires du Canada.

« C'est une approche sécuritaire à long terme. La gestion adaptative progressive

enthousiasme la prochaine phase de nos travaux, a déclaré Ken Nash, président de la SGDN. En choisissant la gestion adaptative progressive, le gouvernement a répondu aux objectifs et priorités que les Canadiens ont déclaré être importants en ce qui concerne la gestion à long terme du combustible nucléaire irradié. »

La gestion adaptative progressive est à la fois une méthode technique et un système de gestion. Sur le plan technique, c'est le confinement et l'isolement centralisés du combustible irradié dans un dépôt géologique en profondeur. Le système de gestion est progressif et adaptatif. Il comprend des phases réalistes et gérables; chaque phase comporte des points de décision explicites et engage la participation en continu des citoyens intéressés. C'est également un système flexible, qui permet de prendre la décision d'aller de l'avant ou non à chacune des étapes, pour tirer parti des nouvelles connaissances ou des changements dans les priorités de la société. L'approche s'inscrit dans les politiques adoptées au niveau international par des pays comme la Suède et la Finlande.

« Nous avons déjà commencé à acquérir à l'interne les compétences et les aptitudes voulues pour réaliser les travaux d'ordre social et technique nécessaires à la mise en œuvre de la décision du gouvernement, a déclaré M. Nash. Nous nous sommes engagés à suivre un processus de concertation qui tiendra compte des connaissances techniques les plus poussées et qui sera respectueux des aspirations sociales, culturelles et économiques des personnes et collectivités touchées. »

La SGDN recherchera une collectivité informée et volontaire pour être l'hôte d'un



M. Gary Lunn, ministre de RNCan, et M. Ken Nash, président de la SGDN

garantira que le combustible nucléaire épuisé fait l'objet d'une surveillance et qu'il est possible de le récupérer, de dire le ministre des Ressources naturelles du Canada, Gary Lunn, qui a fait l'annonce le 14 juin. Cette approche est également conçue pour tirer parti des technologies énergétiques nouvelles, notamment la possibilité de recycler le combustible », a-t-il ajouté.

« Nous sommes satisfaits de la décision du gouvernement et nous envisageons avec

LA GESTION ADAPTATIVE PROGRESSIVE

suite de la page 1

dépôt en profondeur. La Société n'étudiera des sites possibles qu'après qu'un processus de sélection équitable et acceptable aura été élaboré en concertation avec les personnes et les collectivités potentiellement touchées, notamment les peuples autochtones.

Les propriétaires de déchets de combustible nucléaire, à savoir Ontario Power Generation, Hydro-Québec, Énergie nucléaire NB et EACL, font tous une contribution annuelle à des fonds en fiducie distincts, de manière à garantir que le financement sera disponible pour assurer une gestion sécuritaire à long terme du combustible irradié. La valeur totale des fonds en fiducie à la fin de 2006 s'élevait à plus de 1 milliard de dollars. Les sommes ainsi accumulées ne pourront être utilisées par la Société de gestion des déchets nucléaires qu'une fois qu'un permis de construction ou d'exploitation aura été délivré pour la mise en œuvre de la gestion adaptative progressive. Fonds en fiducie y compris, les propriétaires de déchets avaient versé 3,3 milliards de dollars en date du 31 décembre 2006 dans des fonds distincts consacrés à la gestion à long terme du combustible nucléaire irradié.

Dans son Rapport annuel 2007 au ministre des Ressources naturelles, la SGDN fournira des informations financières détaillées sur la gestion adaptative progressive et sur les versements annuels requis de la part des propriétaires de déchets aux fonds en fiducie. La formule sera sujette à l'examen et à l'approbation du ministre des Ressources naturelles.

NOUS SOMMES DÉMÉNAGÉS

La SGDN a déménagé ses bureaux le 25 juin 2007 afin de pouvoir accueillir un effectif croissant. Notre nouvelle adresse est dans le même quartier de Toronto qu'auparavant et est facilement accessible par les transports en commun. Voici nos nouvelles coordonnées pour communiquer avec nous en personne ou par la poste :

Société de gestion des déchets nucléaires
22, avenue St. Clair Est, 6e étage
Toronto (Ontario) M4T 2S3

Nos numéros de téléphone principaux demeurent les mêmes :
Tél. : 416-934-9814
Sans frais : 866-249-6966

PROJET D'ÉTÉ POUR LES JEUNES

Pour favoriser le dialogue

Jennifer Piccin et Gitpu Nevin ont un emploi d'été hors de l'ordinaire. Les deux étudiants mènent un projet spécial pour la SGDN qui consiste à explorer les communications bilatérales avec les peuples autochtones.

Dans le cadre du projet, les deux étudiants visitent les collectivités autochtones situées à Elsboqtoq (Big Cove), au Nouveau-Brunswick, à Constance Lake, en Ontario, et à l'Île-à-la-Croise, en Saskatchewan. Pendant six semaines, ils auront des rencontres avec les aînés, les jeunes et les autres membres des collectivités pour discuter et convenir des processus, des outils et des méthodes de communication possibles avec les autochtones, en particulier les jeunes, au sujet de la gestion à long terme du combustible nucléaire irradié.

Dans le cas de Gitpu, un étudiant de troisième année du baccalauréat en philosophie à l'Université Saint-François-Xavier en Nouvelle-Écosse, les deux premières semaines du projet l'ont amené en fait dans son coin de pays. Il fait partie de la collectivité Elsipogtog au Nouveau-Brunswick, et est également membre permanent du Migmag Maliset Atlantic Youth Council. « Mes objectifs dans la vie sont notamment de créer un plus grand équilibre au sein de la société, de permettre aux gens de se prendre en main, et d'incarner la phrase "avec tous les miens, à la recherche de la vérité" », de dire Gitpu.

Originaire de Montréal, Jennifer étudie les questions environnementales et sociales à l'Université de Toronto. « Le projet d'été sur les communications me permet de mettre en pratique ce que j'apprends dans le cadre de mes études en développement international et de me préparer en vue de mon objectif de travailler avec des gens dans les pays en développement », dit-elle.

Jennifer et Gitpu ne sont pas laissés à eux-mêmes. Sur le terrain, ils peuvent compter sur le soutien de Cynthia Jourdain, membre de la Première nation Couchiching dans le

Nord-Ouest de l'Ontario, qui est également une employée à temps plein de la SGDN dans le domaine de l'engagement et des communications.

Le projet d'été est fondé sur les commentaires entendus dans le cadre de la table de concertation de deux jours organisée par la SGDN en 2006 sur le thème des communications efficaces. Le programme a été conçu et préparé avec l'aide et le soutien de Niigāni, le groupe de travail autochtone formé dans la foulée du Forum des Aînés de la SGDN.



Jennifer, Gitpu, Cynthia
Équipe du projet d'été pour les jeunes

« Tout au long de notre étude de trois ans, on nous a dit que la meilleure façon de dialoguer et de communiquer avec les peuples et les collectivités autochtones passait par la reconnaissance de leur culture unique, de dire Pat Patton, directrice de l'engagement et des relations autochtones de la SGDN. Nous devons respecter les protocoles et les traditions autochtones tout en gardant à l'esprit que chaque collectivité peut être différente », ajoute-t-elle.

En août, quand ils auront terminé leurs visites dans les collectivités, Jennifer et Gitpu retourneront aux nouveaux bureaux de la SGDN à Toronto pour rédiger un rapport sur leur projet.

Façonnons l'avenir ensemble

Le gouvernement du Canada a choisi la gestion adaptative progressive comme méthode de gestion à long terme du combustible nucléaire irradié. La SGDN mettra maintenant en œuvre la méthode retenue. Nous vous invitons à participer. Visitez notre site Web.

ABONNEZ-VOUS AUX LISTES D'ENVOI
PAR COURRIEL DE LA SGDN

Visitez www.sgdn.ca

LE CONSEIL CONSULTATIF

surveillance de près les travaux de la SGDN

Le gouvernement du Canada a choisi une stratégie pour assurer la gestion à long terme du combustible nucléaire irradié, à savoir la gestion adaptative progressive, qui lui a été recommandée par la Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN). L'approche se veut une feuille de route exhaustive pour entreprendre un processus progressif qui prévoit de consulter les Canadiens au moment de prendre des décisions importantes, ce qui permettra à la société de juger si l'on possède suffisamment de certitude avant de passer à l'étape suivante. Le processus aboutira au confinement et à l'isolement centralisés du combustible irradié dans un dépôt géologique en profondeur situé dans une formation rocheuse appropriée, sauf si les générations futures en décident autrement.

Je préside le Conseil consultatif composé de neuf membres qui a été mis sur pied pour présenter des commentaires indépendants sur l'étude de trois ans de la SGDN et sur ses conclusions. Nous formons un groupe diversifié qui apporte un éventail de perspectives, de connaissances et d'expériences dans des domaines tels que le génie nucléaire, le développement durable, les politiques publiques, les affaires autochtones et l'engagement des citoyens. Nous entrevoyons chacun à notre façon l'avenir de l'électricité nucléaire, mais, au delà de nos points de vue individuels, nous nous entendons sur le fait qu'il incombe à la génération actuelle de gérer de façon sûre les déchets qu'elle produit et d'instaurer un processus qui permettra aux générations futures de confirmer l'approche ou de l'adapter en fonction de leurs propres expériences et des nouveaux contextes.

La gestion adaptative progressive permet à notre génération de faire aujourd'hui les premiers pas qui sont nécessaires pour assumer ses responsabilités vis-à-vis du combustible irradié produit par les réacteurs actuels. C'est une réponse réaliste aux conséquences des choix que nous avons faits dans le passé concernant l'énergie nucléaire. L'adoption de la gestion adaptative progressive ne donne toutefois pas le feu vert à une production accrue de l'énergie nucléaire au delà de la vie utile du parc actuel de réacteurs. Nous partageons l'avis

d'un grand nombre de participants à l'étude de la SGDN selon lesquels l'avenir de l'énergie nucléaire doit faire partie d'un débat public qui s'impose de façon urgente sur les ressources énergétiques futures du Canada.

Le Conseil consultatif a vu son rôle comme étant à double volet pendant la période d'étude de la SGDN. Nous avons surveillé de près les travaux de la SGDN en en faisant un examen permanent et en proposant de façon continue des commentaires constructifs pour que l'organisation puisse tenir compte de nos avis à mesure que le processus se



M. David Crombie
Président du Conseil consultatif de la SGDN

déroulait. Nous avons également pris soin de préserver notre capacité de réaliser des examens indépendants. Nous avons élaboré quatre critères pour nous guider dans notre évaluation, à savoir exhaustivité, équilibre et impartialité, intégrité et transparence.

La SGDN a mené à bien un programme exhaustif et complexe d'engagement du public. Elle a eu recours à des techniques très diversifiées, tant novatrices que classiques, pour prendre acte et tenir compte du large éventail de points de vue des citoyens, des parties prenantes et des spécialistes sur la gestion à long terme des déchets nucléaires. Au moyen d'un Dialogue national entre citoyens et de recherches sur les attitudes du public, la SGDN a permis à des Canadiens qui ne se

seraient normalement pas intéressés à cette question de s'exprimer sur les valeurs qui leur tiennent à coeur. Un grand nombre d'ateliers et de séances d'information publiques ont eu lieu dans tout le pays, avec un accent spécial sur les collectivités qui hébergent actuellement des installations nucléaires (en Ontario, au Nouveau-Brunswick et au Québec) et des mines d'uranium (en Saskatchewan). Les peuples autochtones ont participé à l'étude par le biais de dialogues soutenus par la SGDN, mais conçus et organisés par leurs propres organisations nationales, régionales et locales.

De nombreux travaux techniques ont été réalisés au fil des années au Canada et dans le reste du monde sur les systèmes de gestion du combustible nucléaire irradié. La gestion adaptative progressive exploite un grand nombre des forces des trois options techniques que la SGDN devait examiner en vertu de la loi, à savoir l'évacuation en couches géologiques profondes dans le Bouclier canadien, l'entreposage à l'emplacement des réacteurs nucléaires et l'entreposage centralisé dans une région ou l'autre du Canada. Ces options ont été évaluées à l'aide d'un cadre intégrant les aspects sociaux et éthiques ainsi que les considérations techniques et économiques. Il en est ressorti une nouvelle approche : un processus progressif et adaptatif qui, si on y consacre suffisamment de temps, de volonté, de ressources et de leadership, pourrait obtenir l'aval du public.

La gestion adaptative progressive engagera des Canadiens de tous les horizons dans un dialogue continu et éclairé de façon que le processus puisse répondre aux préoccupations d'ordre social et éthique. Elle impose en toute équité la responsabilité financière de la gestion du combustible irradié aux générations mêmes qui profitent de l'énergie nucléaire, tout en assurant que les générations futures pourront faire de véritables choix en prenant leurs propres décisions. Mise en œuvre comme il se doit, elle permettra d'intégrer les nouvelles connaissances et de mettre en application les technologies de pointe. Elle prévoit suffisamment de temps pour développer une expertise technique et en faire la démonstration. Les décisions d'aller de l'avant seront prises de façon ouverte et transparente.

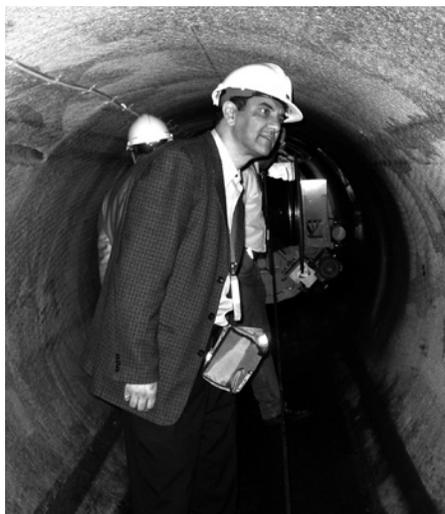
PARTENAIRES INTERNATIONAUX

La Suède

La Suède possède l'un des programmes nationaux les plus avancés dans le monde pour la gestion à long terme des déchets de combustible nucléaire. SKB, la société suédoise de gestion du combustible et des déchets nucléaires, a suivi une approche semblable à celle adoptée par le Canada et prévoit de mener à bien au cours des prochaines années son processus étape par étape visant à choisir un site pour construire un dépôt géologique en profondeur.

« Nous avons beaucoup à apprendre des Suédois », de dire Mahrez Ben Belfadhel, directeur des sciences de la terre à la SGDN, qui revient, en compagnie de Sean Russell, directeur du développement technologique de l'organisation, d'une visite récente au Laboratoire sur la roche dure d'Äspö à Oskarshamn. « Dans le cadre de notre partenariat avec eux, nous acquérons également de part et d'autre beaucoup de connaissances », ajoute-t-il. La SGDN et SKB mènent conjointement différentes expérimentations et démonstrations souterraines de la technologie de dépôt au laboratoire.

« Un des faits marquants de notre visite a été de constater directement les progrès réalisés en matière de forage de précision de puits de stockage horizontaux dans la roche cristalline, indique M. Russell. La



M. Mahrez Ben Belfadhel
Forage de précision

démonstration technologique dans des laboratoires souterrains est essentielle pour renforcer la confiance à l'égard de la sûreté des dépôts de combustible irradié », précise-t-il.

La Suède a circonscrit sa recherche d'un site pour la construction d'un dépôt de stockage du combustible irradié à deux collectivités hôtes volontaires, soit Forsmark et Oskarshamn. SKB estime que les deux emplacements satisferaient aux exigences de sûreté.

LE CONSEIL CONSULTATIF

suite de la page 3

De nombreux défis attendent la SGDN. Elle doit revoir sa structure de gouvernance pour s'assurer qu'elle est crédible en tant qu'organisation et qu'elle jouit de la confiance du public au moment où elle passe d'un rôle de groupe d'étude à celui d'agence de mise en œuvre. Elle doit continuer à solliciter et écouter les différents points de vue de tous les secteurs de la société en accordant un poids particulier à l'opinion des collectivités hôtes potentielles, des jeunes et des peuples autochtones. Elle devra mettre au point un solide programme d'éducation pour parfaire la connaissance des enjeux dans la population et permettre ainsi aux citoyens de participer de façon éclairée au processus décisionnel. Par ailleurs, elle doit bénéficier du leadership, des ressources et du temps nécessaires pour assurer le succès de la mise en œuvre.

Les Canadiens, les spécialistes et les citoyens ont fait part de leurs points de vue sur la gestion du combustible nucléaire irradié actuel et prévu en provenance du parc existant de réacteurs. Le gouvernement a tenu compte des objectifs et des priorités que les Canadiens jugeaient importants. Il incombe maintenant à la SGDN de mettre en œuvre la stratégie de façon concertée, ouverte, transparente, équitable et inclusive.

L'honorable David Crombie

Président, Conseil consultatif de la SGDN

UN NOUVEAU MANDAT

Une nouvelle brochure

LA SGDN A PRODUIT UNE NOUVELLE BROCHURE POUR FAIRE ÉTAT DE SON NOUVEAU MANDAT.

« Nous voulons nous rappeler à ceux qui ont participé à notre étude et inviter d'autres gens à se joindre à nous pour mettre en œuvre la décision du gouvernement », de dire Michael Krizanc, directeur des communications de la SGDN.

La brochure attrayante de 16 pages raconte l'histoire de la SGDN et décrit la méthode de gestion adaptative progressive qui est issue de l'étude de trois ans. Au moyen de l'analogie avec une carte routière, on illustre le processus de mise en œuvre adaptative.

Intitulée *Façonnons l'avenir ensemble*, la brochure sera distribuée par la SGDN dans le cadre de toutes ses rencontres au cours des prochains mois; on peut également se procurer la brochure en en faisant la demande par téléphone, par la poste ou sur le site Web de la SGDN : www.sgdn.ca.



**Façonnons
l'avenir
ensemble**

*Disponible
maintenant*